



Déclaration du SE-UNSA  
à la Commission Administrative Paritaire Départementale  
du 28 mai 2015

Cette CAPD va se tenir pour la première fois en l'absence de notre secrétaire départementale Olivia CHOUKROUN, et chacun d'entre vous saura mesurer l'émotion qui est la nôtre. Toute l'équipe du SE-UNSA souhaite en premier lieu vous remercier, M. l'Inspecteur d'Académie, de même que l'ensemble des Inspecteurs et Services de l'Inspection Académique, l'ensemble des organisations syndicales, pour l'immense soutien dont chacun d'entre vous a fait preuve dans cette difficile et lourde épreuve. Il nous faut néanmoins continuer à avancer et savoir être à la hauteur des engagements et des qualités que notre collègue avait développé dans les discussions qu'elle savait engager avec l'Institution, avec conviction et discernement.

Le SE-UNSA a conduit récemment une enquête nationale auprès des enseignants : la question de la gestion des ressources humaines est largement ressortie de cette dernière.

En effet, nos collègues attendent respect et considération de la part de l'Institution. Nous ne pouvons pas ignorer cette attente légitime de reconnaissance.

Dans la Loire, à la lecture des documents sur le mouvement informatisé, comment peut-on parler de reconnaissance quand plusieurs collègues se sont vu refuser des postes en ASH sans avoir compris pourquoi et sans la mise en place d'un dispositif d'accompagnement ? Certains de ces collègues n'ont jamais été inspectés par l'IEN ASH. Sur quoi se base-t-on pour les juger inaptes ? Le SE-UNSA demande un mode de fonctionnement équitable et connu de tous.

Par ailleurs, on observe une augmentation du taux de satisfaction du mouvement informatisé. Les vœux géographiques prouvent leur efficacité et offrent de réelles perspectives de mouvement, même si la plupart des zones sont encore bien trop étendues. Le SE-UNSA demande la possibilité de faire des vœux sur des communes ainsi que des vœux géographiques portant sur des directions par exemple. Nous devons exiger un logiciel digne de ce nom et surtout plus lisible que celui mis à disposition des collègues pour le mouvement.

Par ailleurs, certains éléments nous posent problème :

1-Des collègues enseignant en école d'application ont vu leur poste bloqué. Faut-il se poser la question du devenir des écoles d'application ? Ce n'est pas clair pour bon nombre de collègues et c'est surtout faire fi du travail d'équipe dans ces écoles. Dans cette situation la considération envers nos collègues PEMF ou travaillant en école d'application n'a pas été à l'ordre du jour.

2 - Nous aimerions faire le point sur tous les postes à profil qui se multiplient ; les collègues s'interrogent et il serait intéressant de publier la liste de ces postes dans notre département. Le travail administratif prenant le pas sur de nombreuses missions, on peut se demander aussi pourquoi est-ce aux enseignants de fournir le contingent nécessaire.

3 - Le groupe de travail concernant les demandes d'examen de situation exceptionnelle s'est déroulé sans la présence du médecin des personnels. Le SE-UNSA ne peut que déplorer cette absence et le fait que le médecin doive se partager sur deux départements. Le SE-UNSA déplore une dotation concernant les personnels en difficulté qui n'a pas évoluée : celle-ci ne correspond plus aux besoins recensés dans notre département. Qu'ils rencontrent des difficultés de santé et/ou sociales, certains collègues éprouvent de plus en plus de souffrance à exercer un métier dont les exigences et la difficulté s'accroissent.

4 - Un autre sujet de gestion de ressources humaines inquiète nos collègues : les mutations interdépartementales ; pourquoi ne pas accorder tous les EXEAT ? En effet cette attitude d'attentisme observée dans bon nombre de départements décourage les collègues qui attendent un geste de leur administration, une prise en compte de leur situation personnelle qui va vite devenir une situation médicale si leur hiérarchie n'entend pas leur détresse.

Le SE-UNSA souhaite voir évoluer favorablement l'ensemble des problématiques exposées ce jour, et reste très attaché à un dialogue constructif.